



## **SOS : POLE SANTE EN DETRESSE**

### **Ouvrons vite le champ des possibles et celui des plaisirs !**

L'Homme sage et de conscience s'ouvre à l'introspection et à la coopération avec ses semblables. Ce qui influe forcément sur ses valeurs humanistes, son altruisme et indubitablement sur notre travail social. L'idéologie qui structure l'encadrement au 156 représente l'antipode de ces valeurs universelles et est souvent fondée sur l'égoïsme et l'autoritarisme.

Ainsi nous remarquons de plus en plus cette nécessité irrépensible tant chez le directeur que chez ses acolytes de mettre en forme des expériences pour pouvoir les signer et se les approprier. Par exemple, lui qui se targue d'être le créateur universel du pôle santé, nie totalement l'utilité aux LHSS de l'étroite collaboration du médecin et de la cadre de santé. Ces derniers sont parvenus à développer de nombreux contacts avec le CHU, des négociations habiles avant chaque admission, le respect des équipes et de l'individualité de chacun, des compétences évidentes quant à la prise en charge de notre population si particulière qui ont servi depuis trois ans à la crédibilité du service.

Cette négation se traduit sous la forme d'une "milice" toute puissante qui ne cesse de rappeler aux salariés que le patron est bien là (combien d'entretiens préalables à sanctions sur ce site ?), ce qui en terrorise certains. Ainsi, une crainte réelle s'est installée où chacun sent que l'un des trois cadres peut le faire convoquer au moindre prétexte s'il exprime un avis différent de la ligne officielle.

- **Plaisir** étonnant de dénigrer, rabrouer, humilier des salariés jusqu'à ce qu'ils éclatent en sanglots. Postulez au FAM, ça embauche.
- **Plaisir** du pouvoir : une salariée démissionnaire demande deux jours de congés pour suivre une formation pour son nouvel emploi. Réponse du directeur « c'est strictement impossible ». Elle sollicite alors son chef de service : « les décisions du directeur et les miennes sont les mêmes, au revoir ». C'est beau l'esprit d'équipe.
- **Plaisir** narcissique d'investir par exemple sur le budget animation FAM un système de rétroprojecteur mobile avec murs d'enceintes High Tech inutile tant pour les résidents que pour les salariés mais ayant en revanche une utilité certaine pour pavaner dans ses conférences de souverains. Au même endroit tant d'autres manquent du minimum :

Bureau infirmier minuscule au FAM pour 15 personnes en poste, aucune salle de soins pour des résidents très abimés par la vie etc...

- **Plaisir** d'être un expert psychiatre. Une collègue remplit une fiche d'agression suite à un conflit avec un usager. Le directeur la convoque à un entretien informel et lui explique entre autre qu'elle doit surement faire un transfert avec son fils handicapé et l'invite à trouver un emploi ailleurs. A bon entendeur.
- **Plaisir** stoïque. Depuis 18 mois trois usagers sont décédés. Les salariés et résidents présents aux enterrements n'y ont jamais vus ne serait-ce que l'ombre d'un chef...
- **Plaisir** budgétaire. Quant-il y a violence, décès, nos tauliers adorés font comme si de rien n'était, surtout ne pas en parler. Il est mort il ne rapportera plus de prix de journée, vite au suivant.
- **Plaisir** autoritaire. Le chef de service très régulièrement donne ses consignes de travail en hurlant et vociférant aussi bien dans les couloirs qu'en réunion « C'est moi le chef, tu fais ce que je te dis » ; c'est beau la diplomatie.
- **Plaisir** disciplinaire. Deux agents d'entretien ont été convoqués et sanctionnés sans jamais avoir eu de reproche de l'employeur depuis leur embauche. Auquel s'ajoute, la énième convocation à un entretien préalable à sanction d'un travailleur social qui subit toutes sortes d'intimidations. Enfin, le remerciement du jour au lendemain, dans des circonstances mystérieuses, d'une cadre de santé (fin à sa mise à disposition du CHU).
- **Plaisir** de dénégation. Rien que pour le mois de février quatre collègues ont démissionné et sont embauchées au même endroit ce qui définit une vraie solidarité et un vrai travail d'équipe en amont de ces salariées,
- **Plaisir** limité. Pour des raisons évidentes, nous ne pouvons donner une multitude d'exemples concernant des salariés précaires ou non, encore en poste.
- **Plaisir** solitaire. Fuir une réunion de service et se réfugier dans l'éco-citoyenneté.

Face à cette Berezina nous alertons la direction générale, les membres du conseil exécutif et le président de l'association. Nous leur demandons de prendre les dispositions nécessaires afin de faire cesser immédiatement ses agissements. Nous les prévenons que si rien de probant n'est fait, cette situation pourrait dégénérer. Ceci n'est qu'une alerte et non une menace comme ne manquera de le dire l'employeur pour évincer le problème.

Nous sommes bien conscients que les salariés de ce pôle sont choqués, abattus, leur libre arbitre réduit à néant par l'abus de pouvoir permanent. Qu'ils sachent qu'ils peuvent compter sur notre soutien actif et celui des nombreux salariés de l'association qui partagent nos valeurs.

**Plaisirs Solidaires.** Dans l'attente, nous dénonçons ces agissements sans mâcher nos mots, nous soutenons, soutiendrons tous nos collègues intimidés, convoqués pour un oui pour un non et humiliés.

3615 SUD... Au plaisir  
Nancy, le 11 mars 2013